

catú un plateau qui couronne la Serra do S. Francisco e da Parahyba, j'en étais descendu pour me rendre au Registro dos Arrependidos, sur la limite de Minas et de Goyaz. En entrant dans une nouvelle province, j'allais aussi passer sur un autre diviseur d'eau, la Serra do Corumbá e do Tocantins, que déjà j'ai fait connaître (p. 518), et qui forme un angle avec la Serra do S. Francisco e da Parahyba.

La maison du *registro*, située à peu près à la jonction des deux chaînes, est assez grande et n'a qu'un étage; elle se compose, à la manière brésilienne, d'un bâtiment principal et de deux ailes fort courtes, entre lesquelles est une sorte de galerie (*varanda*), que couvre le toit prolongé du corps de logis (1). Devant cette maison, on voit un *rancho* fort vaste et ouvert de tous les côtés, comme ceux de la route de Rio de Janeiro à Minas; c'est là que les voyageurs et les caravanes trouvent un abri.

Le personnel du *registro* se compose uniquement (1819) d'un commandant, qui est *alferes* (sous-lieutenant), et d'un soldat, appartenant tous les deux à la compagnie de dragons, d'un *pedestre* (v. p. 549) et d'un employé civil (*fiel*). Ceux qui viennent de Rio de Janeiro avec des marchandises prennent un passe-debout au Registro de Mathias Barbosa (2) et le présentent ici; on pèse les ballots pour savoir si rien n'en a été distrait, et les droits s'acquittent à Villa Boa ou tout autre endroit de la province. Pour s'assurer si les voyageurs qui sortent de Goyaz n'emportent pas des diamants et de l'or en poudre, on les visite également

(1) *Voyage dans les provinces de Rio de Janeiro, etc.*, I, 90.

(2) Le *registro* de Mathias Barbosa est le bureau de douane placé sur le chemin de Rio de Janeiro à Minas, sur la limite des deux provinces (*Voyage dans les provinces de Rio de Janeiro, etc.*, I, 114).